

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

*Dédiée aux auteurs qui se lancent dans la Science-fiction, la collection **Ecrire** propose à la fois la technique et la matière première imaginative. Publiée pour la première fois chez **Véga Découverte**, elle a d'abord été proposée comme une aide à la rédaction de nouvelles pour les candidats au concours **Cyberfiction 1998**. Cette édition a été révisée deux fois. Bonne lecture, et surtout, bonne écriture. David Sicé, le 9 janvier 2005.*

Écrire de la Prospective est microédité par David Sicé, 49 Av. Michel Jourdan 06150 Cannes La Bocca. Tous droits réservés par David Sicé Janvier 1998 ; révision 24 septembre 2005, révision Juin 2006. Publié par davonline.com, nouvelle édition du 9 décembre 2006.

LA BIBLIOTHEQUE BLEU ELECTRIQUE

*DANS LA MEME COLLECTION :
SERIE : ECRIRE...*

1. ECRIRE DE LA SCIENCE-FICTION
2. ECRIRE DU SPACE OPERA
3. ECRIRE DE LA PROSPECTIVE
4. ECRIRE DE LA FANTASY
5. ECRIRE DU FANTASTIQUE

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

par David Sicé.

CHAPITRE UN : BASES

La Prospective, c'est de l'extrapolation. En clair, il s'agit de répondre à la question que se passerait-il si tel évènement survenait ?

Le Techno thriller et le Steam punk

La formule la plus banale consiste à imaginer l'impact d'une invention (ou d'un évènement) récente, future ou alternative (n'ayant pas eu lieu dans le passé, mais qu'on imagine avoir eu lieu) sur notre société. C'est le **Techno thriller** ou encore le **Scénario catastrophe** (un météore détruit la terre, une guerre atomique...).

Par exemple : qu'arriverait-il si on pouvait devenir invisible, si on pouvait voyager vingt mille lieux sous les mers sans refaire surface, si on pouvait faire revenir les dinosaures pour les besoins d'un parc d'attraction ou si un météore frappait la Terre ?

Le **Steam Punk** est un techno thriller situé à l'âge de la vapeur, c'est à dire à l'époque de la Révolution Industrielle, des Colonies et de l'Angleterre Victorienne.

L'Anticipation et le Cyberpunk

En généralisant, on peut imaginer l'impact de toutes les inventions et de tous les évènements récents ou futurs sur la société actuelle, et se lancer dans un récit situé un certain nombre d'années dans le futur.

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

C'est de l'**Anticipation**, ou, lorsqu'on se situe dans un futur proche, et que les nouvelles technologies de l'information jouent un rôle prédominant dans l'intrigue, du **Cyberpunk**.

Par exemple, qu'arriverait-il si le plus insignifiant des citoyens pouvait avoir accès à la technologie de la réalité virtuelle tandis que les multinationales avaient tous les pouvoirs ? Si les américains colonisaient Mars comme les colons d'autrefois avaient conquis l'Amérique, en éliminant les Martiens ou en les confinant dans des réserves ?

La Hard Science

Lorsque l'accent est mis sur la rigueur scientifique de l'ouvrage, l'Anticipation devient de la **Hard Science**. Le récit devient une mise en scène des théories plus ou moins en vogue du moment, les plus reconnues comme scientifiquement exacts. L'auteur est alors faire la preuve de la même rigueur concernant le réalisme de ses personnages et de leurs réactions – mais c'est rarement le cas. Par ailleurs, la science d'aujourd'hui étant remplie des énormités de demain, les romans de Hard Science ont tendance à très mal vieillir.

Attention aux effets secondaires !

Le raisonnement prospectif est à la base très simple : c'est la **relation de cause à effet**. Ne vous compliquez pas la vie. Ne changez qu'un élément à la fois, puis passez en revue toutes les hypothèses, tout ce qui pourrait arriver – et ne retenez aucun effet sans vous intéresser à la cause de cet effet — et à ses autres effets, car dans la réalité, une cause a toujours plusieurs effets, et un effet a toujours plusieurs causes.

Par exemple, **si** l'homme ne mangeait plus et mangerait à l'aide de patch, comme des patch anti-tabac, **alors** ses dents deviendraient inutiles. Mettons que l'homme du futur n'ait plus de dents, toutes les consonnes dentales de son langage disparaîtraient. Pour être bien sûre remplacées par d'autres consonnes que l'on pourrait prononcer sans

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

les dents ! C'est une hypothèse comme une autre, et vous pouvez très bien retenir pour une autre raison une conséquence complètement opposée. Par exemple, l'homme du futur utiliserait ses dents comme arme naturelle et son système digestif pour un autre usage, comme par exemple générer des nano robots pour l'usage de son choix.

L'Uchronie

Si toutes ces inventions et tout ces événements sont **alternatifs** – c'est à dire remplacent des inventions ou des événements réels, et que le récit se situe dans un passé, un présent, un futur dérivé de cette histoire qui n'a jamais existée, on obtient une **uchronie**.

Par exemple, qu'arriverait-il si la Rome Antique ne s'était pas effondrée et avait connu une révolution industrielle ? Un empereur romain aurait-il conquis l'Amérique ? Le premier homme sur la Lune aurait-il parlé le latin ?

Fables, utopie et dystopie

Enfin, en se plaçant d'un point de vue plus philosophique, voir métaphysique, on peut utiliser le récit comme moyen d'exprimer une réflexion sur l'homme, la société, le monde et quantité d'autres thèmes on débouche sur la **fable** (un récit avec un message ou une morale à retenir), l'**utopie** (le portrait d'une société idéale, et son contraire), la **dystopie** (le portrait d'une société cauchemardesque).

Par exemple, à quoi ressemblerait la vie dans un pays où tout le pouvoir pourrait épier le moindre fait et geste des citoyens ? A quoi ressemblerait un monde où l'argent n'aurait plus cours ? Comment les politiciens d'aujourd'hui s'adapteraient-ils à l'arrivée sur Terre d'extraterrestres prônant les bienfaits de la colonisation ?

Attention aux messages !

Méfiez-vous du ou des **messages** que délivre au final votre récit. Même si vous n'en voulez pas, **il y en a toujours au moins un**, alors

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

autant qu'il corresponde à une idée à laquelle vous avez au moins réfléchi une seconde.

La prospective est indissociable de **l'idéologie**, alors gare aux morales douteuses et au récit de **propagande**. Une solution facile pour se dépêtrer d'un récit à problème est de délivrer plusieurs messages opposés en même temps : le lecteur reconnaîtra les siens.

Maintenant n'oubliez pas qu'il est toujours possible de se faire **l'avocat du Diable**, ou de passer par le personnage de « **l'auteur présumé** », c'est-à-dire de considérer que c'est l'un de vos personnages qui a écrit le livre, dans le but de faire passer un message — qui n'est pas forcément le vôtre.

Rester ancré dans la réalité

Le récit doit rester **à la portée du lecteur d'aujourd'hui**. En effet, ce dernier doit pouvoir se raccrocher à suffisamment d'éléments familiers pour pouvoir **suivre et s'identifier** aux héros.

Le récit n'est pas non plus un exposé technique, scientifique, politique, philosophique ou idéologique. La justesse des personnages et le rythme de l'action sont primordiales pour intéresser le lecteur présumé.

Et s'il existe déjà un récit qui parle du même sujet ?

Il n'existe aucun récit complètement original. Peu importe qui a écrit quoi avant vous. Ce qui compte c'est que vous suiviez **vos logiques** à vous, **à partir des éléments qui vous entourent**, avec **vos mots** à vous. Vous êtes un individu unique à un point unique de l'espace et du temps : votre récit sera unique... pourvu que vous l'écrivez correctement !

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

CHAPITRE DEUX : LE DOMAINE

Quelques exemples de récits de Prospective.

La guerre des mondes (1898 — H.G. Welles) : les martiens attaquent la terre pour manger les êtres humains et survivre à la mort de leur propre planète.

Le monde perdu (1912 — A. C. Doyle) : un journaliste part à la découverte d'une contrée légendaire peuplée de dinosaures.

A la poursuite des Slans (1946 — A. V. Vogt) : les mutants télépathes sont craints et pourchassés par l'humanité pourtant condamnée à leur céder la place.

Chroniques martiennes (1946-58 — R. Bradbury) : la colonisation de Mars, depuis la première fusée jusqu'à la destruction de la Terre.

1984 (1949 — G. Orwell) : Un homme est broyé par une société totalitaire futuriste.

Les robots (1950 — I. Asimov) : les robots envahissent le quotidien des hommes.

Demain les chiens (1952 — C. Simak) : Les chiens racontent la disparition de l'Homme.

L'homme démolé (1953 — A. Bester) : Un meurtrier tente d'échapper à la police télépathe.

Planète à gogos (1953 — F. Pohl & CM. Kornbluth) : un publicitaire est chargé de vendre Vénus à ses futurs colons consommateurs.

Fahrenheit 451 (1953 — R. Bradbury) : Les pompiers brûlent les livres jugés subversifs.

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

Les plus qu'humains (1953 — T. Sturgeon) : Méprisés et maltraités, un groupe d'enfants handicapés mentaux pourraient bien constituer une fois réunis le futur de l'humanité.

Semelles humaines (1957 — J. Blish) : Les humains mutent et évoluent pour coloniser l'espace.

Un cantique pour Leibowitz (1960 — W. M. Miller) : Après la bombe, un moine redécouvre dans un abri les secrets de l'atome.

Solaris (1961 — S. Lem) : Un océan intelligent tente de communiquer avec les hommes.

En terre étrangère (1961 — R. Heinlein) : Dotés de pouvoirs paranormaux à son retour de Mars, un naufragé fonde une religion.

Le maître du haut château (1962 — P. K. Dick) : Les Nazis et le Japon ont gagné la seconde guerre mondiale — ou n'est-ce qu'une illusion ?.

Des fleurs pour Algernon (1966 — D. Keyes) : Un débile mentale est utilisé comme cobaye pour une expérience visant à développer l'intelligence.

Tous à Zanzibar (1968 — J. Brunner) : Zapping à travers la terre surpeuplée.

334 (1972 — T. M. Disch) : La vie dans un HLM futuriste.

Rendez-vous avec Rama (1973 — A. C. Clarke) : Un équipage aborde un vaisseau extra-terrestre dérivant à travers le système solaire.

La Guerre éternelle (1974 — J. Haldeman) : la vie de soldat du futur.

Le monde inversé (1974 — C. Priest) : la fuite d'une communauté voyageant sur rails.

La Grande Porte (1977 — F. Pohl) : La vie de pilotes humains d'engins extra-terrestres.

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

Neuromancien (1984 — W. Gibson) : La vie d'un pirate informatique du futur proche.

La musique du sang (1985 — G. Bear) : la génétique métamorphose l'humanité.

Mars la rouge (1992 — K. S. Robinson) : la Terre colonise Mars.

L'Homme modulaire (1992 — R. McBride Allen) : Un ingénieur copie son esprit dans un robot, le robot est traîné en justice pour se voir nier les droits de l'être humain original.

Journal de nuit (1995 — J. Womack) : la société des années 90 s'effondre sous les yeux d'une gamine qui consigne sa vie dans un journal intime.

CHAPITRE TROIS : ARCHETYPES

Quelques exemples de héros de Prospective.

Le soldat — Mercenaire, policier, garde du corps, fou de dieu ou terroriste professionnel, il doit être suffisamment endurci, désespéré, timbré, embrigadé ou responsable pour accomplir son devoir. Il manie les armes sophistiquées ou barbares de sa profession. Sait obéir ou commander. Il est conscient de l'importance de se trouver du bon côté de la botte. Trop idéaliste, il terminera souvent au fond d'un trou ou en refrain dans une chanson du top 50.

Le cadre — Employé par la Compagnie, le Parti, l'Etat ou l'Organisation, il jouit des privilèges qu'implique son inféodation. Il est envié par ses subordonnés, surveillé par ses supérieurs et guetté par ses égaux. Il est soldat, victime et artisan de la guerre plus ou moins ouverte avec les autres Compagnies ou institutions rivales, entre les branches ou les services d'une même Compagnie ou entre collègues de bureau.

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

Le Savant — Expert dans sa discipline ou pluridisciplinaire, idéaliste ou intéressé, il sait se concentrer sur ses recherches et oublier le tumulte du monde pour atteindre ses objectifs, en oubliant parfois les conséquences ou la pertinence, pourvu que les fonds affluent. **Étroit d'esprit**, il sait faire barrage aux théories adverses et étouffer les expériences des autres quand elles portent atteinte à son prestige. Se prend facilement pour un guide spirituel à la science infuse une fois la renommée acquise. **Requin**, il sait voler les découvertes des autres, ou priver les nécessiteux sans le sou de ses bienfaits, polluer pour se faire payer pour dépolluer ou encore toucher des droits sur des produits naturels comme l'ADN ou les plantes médicinales. Il s'achète à prix d'or, s'enlève et se liquide lorsque nuit à des intérêts supérieurs. **Médecin ou ingénieur** (technicien etc.), il doit s'inquiéter davantage de ses résultats, pour autant qu'ils puissent être contrôlés efficacement par un pouvoir capable de le menacer.

L'informateur — Grand reporter, indic, détective, pirate informatique, expert en propagande, publicitaire : son métier est la vente et la collecte de l'information, sans laquelle aucun pouvoir ne peut exister. **Idéaliste**, il vise à diffuser le plus largement l'information gratuitement. **Élitiste**, il ne donne qu'à ceux qui le méritent ou membres de sa fraternité, congrégation etc. **Intéressé** : pour lui, tout a un prix car il faut bien manger.

Le Politicien — Expert technocrate, dictateur, élu, champion, messie, intendant, gouverneur, grand satrape, etc. Le gouvernement au jour le jour par le plus grand nombre étant impossible (ils ont autre chose à faire), le pouvoir doit être délégué. **Eclairé**, il devra négocier sans relâche, trouver l'inspiration, vérifier ses sources, avoir une vision, savoir rassembler et motiver, parer les coups bas, un minimum de conscience et avoir le courage de ses choix et de ses opinions. **Incompétent**, le politicien doit être expert à faire faire le travail par les autres et rejeter la faute sur les autres. **Corrompu**, il passera une partie de son temps à jouer au gendarme et au voleur, à intimider et à éliminer les gêneurs. **Despote**, il guettera tout rival et s'entourera d'une garde rapprochée et d'éminences grises. **Mégalomane**, il privilégiera toute forme de reconnaissance (cour, monuments à sa gloire etc.).

Rusé, il passera son temps à brouiller les cartes, jouer sur les alliances et les résistances, dresser des listes d'adversaires et d'alliés et manipuler

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

tout son monde. Faible, il laissera les intérêts personnels de ses alliés primer sur l'intérêt de ceux qu'il représente. En décidant pour faire plaisir à tout le monde, il mécontentera tout le monde. Sans jamais songer à céder la place de chef, il n'aura cessé d'oublier ses responsabilités ou de se prétendre déborder pour ne pas avoir à les assurer ou encore il abandonnera à ses subordonnés le soin de faire tout le vrai travail, sans contrôle ni soutien ni reconnaissance appropriée.

Le Rentier — Suffisamment riche pour ne pas à travailler, il faut qu'il s'occupe : soit à faire fructifier sa richesse, s'il est suffisamment responsable et compétent pour se faire, soit à se distraire, soit à oeuvrer pour la bonne cause – ou en tout cas une qui lui plaît. Selon l'état de délabrement de son équilibre mental, il pourra aussi s'autodétruire ou rechercher l'adulation.

Le Criminel — Simple débrouillard, désespéré ou intégré à une institution souterraine (La Mafia, les Triades...) ou leur façade officielles, son but est de survivre, soit parce qu'il est mouillé jusqu'au cou, ou parce qu'il n'a pas le choix. Trafiquant, faussaire, receleur, escroc, maquereau, extorqueur de fond, bandit, pirate etc. Le psychopathe met ses pulsions au service de son plaisir, sa propre destruction et le cas échéant du crime organisé. Selon le caractère inhumain et pervers de la société, n'importe qui peut devenir criminel.

Le Marginal — Déviant, nomade, monstre etc. Vivant hors la norme il jouit d'une position défavorisée ou au contraire prestigieuse. Il peut servir de guide spirituel, d'empêcheur de tourner en rond, de bonne conscience, de bouc émissaire, ou encore obliger par son triste état les « honnêtes citoyens » à rester sur le droit chemin désigné par l'autorité clairvoyante. Comme pour le Criminel, le statut de Marginal dépend de la société de référence.

L'Esclave — Humains, extra-terrestres, robots ou génétiquement modifiés, ce sont des êtres pensants à part entière mais employés comme des objets : soit une force de travail qui ne sera jamais rémunérée décentement ou exposée à un péril que n'accepterait pas le citoyen (épuisement, maladie etc), soit des objets de consommation (plaisir, nourriture,...) qui se doivent d'être obéissants (ou tout au moins parfaitement prévisibles). S'ils sortent de leur rail, ils sont menacés

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

d'extermination, de prison, torture, mutilation, bannissement ou rééducation. Drogue, contrainte, intimidation, manipulation mentale, surendettement sont des moyens de soumission courants plus performants lorsqu'ils sont employés dès l'enfance.

Le Mystique — Religieux, prophète, visionnaire, fanatique, idéaliste de tout bord, croit au delà du simple aspect pratique et matériel des choses à un monde idéal auquel le reste de la réalité devra adhérer si elle veut être « sauvée ». **En cas contraire**, et selon le degré de psychose du sujet, le mystique devra simplement faire preuve d'abnégation et se consacrer humblement à sa tâche, faire acte de prosélytisme (prêcher et recruter), aller voir ailleurs sur la terre promise si ça ne marche pas, user de tous les moyens de contraintes à sa disposition et de manipulation mentale pour accroître son pouvoir et accélérer la rédemption, réduire au silence les chiens d'infidèles, tout détruire si le monde ne mérite pas d'être sauvé. Le mystique n'est pas forcément un religieux : scientifique, bon père (bonne mère) de famille etc. conviennent parfaitement.

L'Artiste — Le mélange d'un mystique, d'un savant et d'un politicien fasciné par la création.

CHAPITRE QUATRE : VOCABULAIRE

Quelques mots désignant êtres, lieux et inventions futuristes.

Androïde : un robot à forme humaine, qui ressemble plus ou moins à un être humain.

Anti-agathique : drogue visant à empêcher le vieillissement des tissus vivants.

Archologie : immeuble contenant une ville entière.

Astroport : version spatiale d'un aéroport.

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

Cités orbitales (stations orbitales) : ville ou habitat spatial, généralement situé aux points de Lagrange et cylindriques, pivotant sur elles-mêmes pour simuler une gravité.

Clone : un être artificiellement reproduit à partir de son génome et d'un oeuf.

Cryogénie (ou Hibernation) : technologie visant à maintenir en vie (souvent après la mort !)

Cyber-espace (ou réalité virtuelle): représentation informatique figurant la ou une réalité pour son usager. La connexion peut se faire par écran, lunette, projection rétinienne ou stimulation directe du cerveau.

Cyborg : être vivant muni de prothèses technologiques (mécaniques, électroniques...)

Biotechnologies : technologies basées sur le vivant (exemple : astronef vivant).

Extra-terrestre (ou Xénoïde) : qui ne vient pas de la planète terre, qui n'est pas humain.

Humanoïde (ou Anthropomorphe): qui a forme humaine, qui ressemble à un être humain.

Hybrides : créatures issues du mélange réel ou figuré de deux espèces (hommes-machines, hommes animaux etc. par exemple, le Sphinx, Pégase).

Hydroponiques : technologie visant à produire des denrées en l'absence de sol.

I. A. (Intelligence Artificielle) : un ordinateur qui pense comme un être humain.

Intelligence collective : communauté d'individus régis par un mental unique.

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

Monde perdu : contrée ignorée enclavée au cœur d'un territoire connu ou en bordure de celui-ci, faisant en général l'objet de légendes diverses et vivant en autarcie.

Moteurs ioniques : réacteur ultrapuissant basé sur l'éjection de gaz ionisés. Divise par deux la durée d'un voyage spatial classique au 20ème siècle.

Mutant : qui descend de l'être humain. Un être humain altéré.

Nanotechnologies : technologies basées sur la manipulation robot au niveau atomique.

Paradoxe temporel : si le déroulement du temps est considéré comme une ligne, le paradoxe consiste à la faire boucler ou croiser d'autres lignes au moyen d'un voyage dans le temps (passage d'une ligne à l'autre). Un méta-temps (temps des temps) ou une théorie différente de la nature du temps et de l'espace le résout.

Pouvoirs psi : pouvoirs paranormaux : télépathie (lire et écrire dans la pensée), empathie (lire et écrire les émotions), télékinésie (manipulation des objets et des énergies à distances), télurgie (contrôle de la biologie du corps), téléportation (déplacement instantané d'un point à l'autre de l'univers), ubiquité (présence simultanée en plusieurs points de l'univers, Perception Extra Sensorielle (sensation au-delà des cinq sens), Précognition (voyance).

Robots (ou Mécanoïde) : une machine animée par la technologie. Le Nano-robot est une machine assemblée à l'échelle moléculaire ou atomique, c'est-à-dire invisible à l'œil nu.

Stase (animation suspendue) : technologie visant à suspendre le cours du temps.

Téléportation : transport basé sur le voyage instantané d'un point à un autre de l'univers.

Terraformation : technologie visant à rendre habitable une planète inhabitable.

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

Univers de poche : environnement fermé considéré par ses habitants comme étant la réalité.

Univers parallèle : autre univers situé à côté du notre, par le jeu des dimensions supplémentaires de notre univers ou d'un voyage dans le temps générateur d'uchronies.

CHAPITRE CINQ : CALENDRIER

L'évolution des technologies dépend de **la nécessité** et des **intérêts personnels humains**. Il dépend aussi de l'ouverture d'esprit et de l'honnêteté scientifique, deux traits qui n'ont que rarement brillé durant l'histoire de l'Humanité. La progression ci-après peut donc facilement stoppée, voire renversée — mais aussi s'accélérer spectaculairement si la nécessité dépasse l'intérêt dominant, ou bien si ce dernier trouve soudain son compte. Cependant, en fin de compte, la nature « humaine » et la réalité décident au final du sort des civilisations, quelque soit le vernis et la propagande dont on habille les événements au journal télévisé.

La chronologie ci-après n'a pour but que d'exciter votre imagination. Il ne s'agit pas de prévisions fiables. Pour toute catastrophe annoncée, on peut imaginer un bienfait remarquable qui empêcherait la catastrophe, ou bien la limiterait.

2001 : SIX MILLIARDS D'HUMAINS SUR TERRE

Monnaie électronique, monnaie unique européenne (EURO 6.5 Francs 97) ; **Clonage** et manipulation génétique humain, végétal et animale industriel (transgénisme, eugénisme) ; Superbétail, superarbres, super maïs, porc transgénique servant de donneur d'organes ; préservatifs plus fins et plus résistants ; patchs hormonaux contraceptifs.

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

Convergences des technologies de l'information ; multimédia et réseaux remplacent télévision, radio, chaîne hi-fi, téléphone, bibliothèques, livre, ordinateur personnel, téléphone, appareil photo / caméra vidéo ; télévision et cinéma en relief ; les jeux d'aventures véritables films interactifs, environnement de travail ou de loisir doté d'une personnalité ; l'ordinateur vous écoute et vous parle. **Télétravail** et **télé éducation** ; communauté virtuelle et **télé tourisme** mondial /spatial facilitée par la télécommunication par satellite généralisée ; « clones » informatiques d'acteurs et d'inconnus.

Ascension de la DRM et des technologies de type Paladium (ordinateur personnel contrôlé par les consortiums) visant à réduire à néant le pouvoir et la liberté individuelle sur la création, le stockage et la diffusion d'oeuvres personnelles ou personnalisées, afin que la liberté d'expression, d'interprétation ou de commerce soit réservée aux plus riches. Parallèlement montée en flèche de la **vente forcée** et des clientèles captives, le pouvoir d'achat étant remplacé par l'achat contraint. **Fichage et mise sous camisole chimique** de l'essentiel de la population, viol systématique des droits de l'Homme, de la liberté d'expression, et de la vie au nom de la sécurité de l'état et de l'intérêt des individus les plus riches.

Généralisation des androïdes, animaux familiers mécaniques, robots industriels anthropomorphes. Explosion des **nanotechnologie** (machines construites et produits raffinés au niveau atomique : lame ultra coupante, corde ultra résistante — matériaux à mémoire et « intelligents »). **Cryogénie** (Hextend) et **nano chirurgie**, ascension des **nanotechnologies** et **nanomatériaux**.

Guerres du pétrole (golfe du Mexique, Moyen-Orient, pays frontaliers de ex-URSS...); **Guerres de l'Eau** : Okavango (Afrique du Sud, Botswana, Namibie, Angola), Jourdain (Éthiopie, Soudan, Égypte etc), Danube (Hongrie, Tchécoslovaquie, Slovaquie), Hindous (Inde, Pakistan), Colorado (Etats « Unis » d'Amérique).

Les cyclones et les tornades montent en direction des anciennes zones tempérées. Le CO2 dans les océans dépasse la concentration maximale : apparition des **zones de mort** océanique, où plus aucune vie basée sur l'oxygène n'existe. **Montée des eaux salées** — nouvelles épidémies (système nerveux, grippe, etc) ; les revenus tirés de la pêche s'effondrent dû à la pollution et à l'exploitation à outrance des réserves naturelles.

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

2020 : NEUF MILLIARDS D'HUMAINS SUR TERRE

Deux milliards de chinois ; un milliard cinq d'hindous ; un milliard de plus de 65 ans.

La Chine première puissance économique mondiale ; fin du règne du pétrole vers 2012 : la production ne suit plus la demande. Les moteurs à eau et autres remplacent les moteurs à pétrole. Il en va de même pour de nombreuses autres ressources naturelles, comme par exemple l'aluminium. L'occasion et le recyclage comme le pillage deviennent des activités économiques majeures. Le niveau de vie des pays endettés plonge. Nouvelle génération (ITER) de centrales atomiques

Montée des eaux salées : inondation de toutes les villes côtières. **Les pôles magnétiques basculent vers l'Afrique du Sud et le Pacifique Nord** — les continents suivent logiquement le mouvement et la surprise climatique est totale. Suite à la surexploitation, plus de poissons dans les océans : les fermes piscicoles font fortune, mais c'est la famine pour la majorité de la population planétaire. La stratégie de pollution au moyen d'OGM paye : les terres agricoles encore cultivables sont colonisées et les sociétés pharmaceutiques passent à la caisse. Ceux qui ne peuvent pas payer crèveront de faim.

Guerres de l'Antarctique (main basse sur les ressources en énergie et matière première de l'ancien Pôle Sud), **Guerres des profondeurs** (annexion des gisements en matière première et énergie des fonds marins), **Guerres de l'espace** (Annexion de la lune, conquête de mars, destruction systématique des satellites géostationnaires ennemis), batailles pour les ascenseurs orbitaux déjà mis en place (même schéma que l'annexion du canal de Suez) ; exploration robotisées du système solaire systématique **Guerres de la Grande Goule** (robots soldats envoyés pour détruire les robots sondes rivales).

Plus de pétrole, plus d'aviation civile. **Canons à fusées, propulsion magnétohydrodynamique** dans l'atmosphère, **propulsion ionique** dans l'espace. Si la science évolue afin de permettre le voyage rapide vers les exo planètes (terres tournant autour d'autres soleils, fuite massive de la population la plus débrouillarde afin de retrouver la liberté, le libre arbitre et le confort.

Trains à lévitation magnétique (Maglev) assurant à 400 km/h des lignes transcontinentales (Paris-Moscou) ; automobiles complètement automatisées, généralisation des androïdes et des avatars physiques (sosie androïdes téléguidés par éthernet par une personne réelle ou une intelligence artificielle).

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

Réalité virtuelle domestique du niveau d'un film à gros budget des années 2000 : disparition du cinéma, de la télévision, des librairies, des bibliothèques, de l'école, des administrations, des banques, bourses, assurances au profit d'un service en ligne, par intranet ou internet. Lunettes de réalité virtuelle — commande à la pensée des objets ; orgasmatron (machine à stimuler directement les centres du plaisir du cerveau) ; les Intelligences Artificielles remplacent les cadres et les créatifs car elles coûtent bien moins chères, durent plus longtemps et sont programmables.

Puce délivrant et contrôlant les sensations physiques et les émotions (camisole chimique virtuelle programmable) « zombies » et piratage de cerveaux humains ; télétravail 24h/24 délocalisé, petits boulots (misérable), services (luxe), esclavage (luxe) ; cocaïne virtuelle. Retour à une organisation sociale féodale : le niveau de vie d'un individu ne dépend pas de pays ou de son niveau d'éducation ou d'expertise, mais du bon vouloir du responsable / actionnaire de la société qui le protège. **Fin de l'état nation** (culture, langue, respect des législations, monnaie) au profit des communautés virtuelles et des consortiums privés.

Pestes planétaires (Super Grippe, Ebola, Sida aérien etc.) **Maîtrise complète du génome humain** : la production et les soins d'êtres humains ou de synthèse à la carte (mais laquelle ?). **Etres humains à durée de vie et performances limitées** à l'usage auquel on les destine. **Etres hybrides entre humains et robots** à base de nanotechnologies. Implants biodégradables et vaccins contraceptifs à durée optionnelles (un mois à un an); **régénération** des tissus des membres ou des organes à partir de matrices servant de terrain de culture cellulaire : l'organe ou le membre est greffé une fois la croissance des cellules achevées. Thérapie génique du cancer et application médicale des nanotechnologies (micro-robots injectés dans le sang) : Vie et reproduction en apesanteur, **Immortalité** (tolomérase).

Piles à combustible (à hydrogène) se généralisent (rejette de l'eau) ; usine à éthanol, biomasse, solaire, marémotrice, éolienne ; **Matériaux auto assemblés, auto réparateurs / auto adaptés** (matériaux « actifs») et des nanotechnologies : les objets sont désormais construits sur mesure et par « génération spontanée » ; fusion nucléaire ; recyclage nano technologique des déchets. Armes et catastrophes nano technologiques.

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

2050 : DOUZE MILLIARDS D'HUMAINS ET ASSIMILES SUR TERRE

Deux milliards de plus de 65 ans (s'ils ont survécus aux changements cataclysmiques en cours); trois quarts de l'humanité vit en ville. Fonte et reconstitution ailleurs des calottes glaciaires selon les bouleversements et l'éventuelle bascule des continents suite au déplacement des pôles. Modification radicale du climat et de la découpe des côtes partout dans le monde; changement complet des courants marins. La majorité des îles d'aujourd'hui coulent. De nouvelles îles naturelles apparaissent. **Iles artificielles, cités flottantes et villes sous cloches** ; les économies côtières des années 90 deviennent sous-marines (?) ; disparition des forêts naturelles.

Les zones de mort côtières et océaniques se rejoignent, les nouvelles formes de vie ne respirant pas l'oxygène colonisent et intoxiquent la planète. L'océan du 20^{ème} siècle est mort. Les forêts du 20^{ème} siècle ont disparues. La vie du 20^{ème} siècle survit dans des écosphères privées et sous forme virtuelle, mutante ou en symbiose avec des nano-robots.

Villes lunaires et martiennes ; vols habités systématiques à travers le système solaire utilisant les astéroïdes, comètes et petits satellites comme astroports ; Vols d'exploration extrasolaires non habités (type Dédalus) à destination de l'Étoile de Barnard, voire habités selon l'évolution des sciences **Généralisation des biosphères** (villes et maisons sous globe indispensable à une survie confortable) ; **trains transocéaniques** (relient les continents 2000 km/h), envoi des déchets radioactifs dans le soleil ou bien maîtrise de l'état radioactif ou non radioactif d'un matériau.

Maîtrise totale du comportement humain, mise en évidence des **méta intelligences** (êtres pensants constitués d'autres êtres pensants qu'ils contrôlent comme un être humain contrôle les cellules de son corps, c'est-à-dire par des mouvements et des émotions à une autre échelle);

2150 : SEPT CENT MILLIARDS D'HUMAINS ET ASSIMILES SUR TERRE

Ou ailleurs ?

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

CHAPITRE SIX : IDEES POLITIQUES

Depuis toujours **l'union fait la force**. Afin de rassembler autour de lui un groupe, un individu prônera une vision du bonheur ou de la nécessité plus ou moins en phase avec la réalité de son époque et plus ou moins applicable.

Voici donc un résumé rapide (donc **caricatural**) des idéologies humaines, qui vous sera utile chaque fois que vous aurez à mettre en scènes un groupe d'individus ou un individu isolé luttant pour son bonheur. Noter bien qu'**une idéologie se déguise facilement** en changeant simplement un mot pour un autre et en noyant ses idées dans du baratin et des manœuvres de diversions.

1. La Justice idéale (Platon) : l'homme doit être dirigé par le sage clairvoyant qui saura dire la Vérité Idéale (le bien pour l'homme, l'ordre qui doit être) que la réalité de la société nie, en condamnant par exemple un homme juste à la mort.

2. La Justice harmonieuse (Aristote) : l'homme trouve son bonheur dans la vie en communauté car il est un animal social, et dans son perfectionnement, au moyen de l'observation scrupuleuse du réel et non de la quête d'un idéal abstrait. La mesure doit régner.

3. La Justice naturelle (Cicéron) : Pour son bien, l'homme doit se soumettre à des lois supérieures aux lois humaines, les lois naturelles, que l'on appréhende grâce à la raison.

4. La Justice de Dieu (St Augustin) : Pour son bien, l'homme doit imiter Dieu. Il utilisera la violence (rÉvolte) pour se rapprocher de l'idéal, et la croyance dans les textes révélés pour guider son intelligence et sa liberté. Le bonheur est dans la communion, où l'on « devient Dieu ». L'homme est responsable, donc coupable lorsqu'il se détourne de l'idéal divin.

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

5. La Justice architectonique (St Thomas d'Aquin) : L'homme doit vivre en communauté donc être dirigé par un chef et selon des lois. Cette direction doit d'abord obéir à la raison, puis la croyance en l'idéal (divin) et œuvrer au bien commun, permettant de réaliser la communion avec le divin (= le bonheur).

6. La Force nécessaire (Machiavel) : l'homme ne peut trouver le bonheur que son la protection d'un Etat fort (= le pouvoir à la tête d'une communauté). Seul l'Etat fort évite le péril venant de l'extérieur (l'ennemi) et celui venant de l'intérieur (l'intérêt individuel menaçant l'intérêt général). Tous les moyens sont donc bons pour assurer et maintenir le pouvoir du chef et l'efficacité de ses décisions. L'idéalisme et la morale doivent s'incliner face à cette nécessité.

7. La Force indispensable (Hobbes) : la nature est l'état de guerre de tous contre tous. L'homme est mauvais par nature. Seul l'Etat peut le dompter dans le but d'assurer son bonheur en le forçant à renoncer à la violence. Le pouvoir de l'Etat doit être absolu.

8. La Force du sentiment (Rousseau) : l'homme est naturellement bon. La société (= vie en communauté) apporte le malheur (injustice et corruption). L'éducation doit ramener la soif d'égalité, de justice et de bonté naturelle. Le bonheur sera retrouvé en fondant la communauté sur ces bases. La volonté générale alors guide la communauté vers le bonheur.

9. La Force de la vertu (Robespierre) : C'est la vertu de l'homme qui fonde son bonheur : amour de la patrie et de l'égalité (= de la communauté), honnêteté, sincérité, courage. La vertu fait de la communauté un « peuple élu »(supérieur aux autres). Le peuple vertueux saura par ses représentants diriger la communauté vers le bonheur et l'homme vertueux doit être adulé. La communauté tout entière doit lutter contre le vice (tyrannie, cupidité).

10. La Force des choses (St Juste) : les hommes sont forts et les faits sont clairs, ils doivent faire ce qu'il y a à faire et le faire jusqu'au bout pour parvenir au bonheur. Seul le peuple (la communauté entière, la volonté commune) est juste : tout pouvoir est malfaisant.

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

11. La Liberté au pouvoir (Locke) : les hommes naissent libres et égaux. Le chef de la communauté doit défendre ces « droits naturels » pour assurer leur bonheur, suivre la volonté populaire, respecter la justice, prôner la tolérance. Il doit « laisser faire ».

12. La Liberté dans l'équilibre (Montesquieu) : le bonheur vient de la liberté de faire tout ce que les lois n'interdisent pas au sein de la communauté, sans craindre pour sa sûreté. Cette liberté est installée par le jeu des contre-pouvoirs nés de la fragmentation du pouvoir et induit la modération, la prudence, et l'esprit critique.

13. La Liberté intelligente (De Tocqueville) : le bonheur peut être menacé par la volonté du plus grand nombre. Cette volonté doit être modérée par la prise en compte de la volonté de groupes plus réduits donc plus proches de l'individu, par la justice et l'égalité des chances.

14. L'individu solidaire (Camus) : Le bonheur passe par l'individualisme, qu'aucune doctrine, religion ou analyse ne peut réduire à une direction. L'homme doit se donner un sens à sa vie, fondé sur la liberté et le respect de la dignité de l'individu.

15. L'individu soumis (Confucius) : Le bonheur n'existe que dans la conservation des traditions. Chacun doit se conduire comme lui impose l'ordre social et pratiquer les vertus dont l'efficacité a été confirmée par l'ancienneté.

16. L'individu au pouvoir (Smith) : En recherchant son bonheur, l'homme fera le bonheur du reste de sa communauté, seulement en suivant la logique du plus grand profit : la communauté doit donc laisser faire, laisser passer et protéger les riches.

17. La classe au pouvoir (Marx) : Les exploités doivent prendre le pouvoir des exploités au sein de la communauté. L'égalité et le partage des richesses alors instaurée garantissent le bonheur.

18. L'enfant libre (Neil) : Dès sa naissance, l'homme doit être traité avec amour, responsabilité, honnêteté et respect. Il doit avoir un accès libre à toutes les connaissances. De ce fait, il traitera les autres avec toutes les qualités dont il a bénéficié et se développera totalement.

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

19. L'enfant respecté (Miller) : L'enfant ne doit pas être torturé (physiquement ou mentalement), dressé, trompé ou modelé par ses parents, ses professeurs, ses chefs politiques. Si cela arrive, il accumule haine, frustration et préjugés, qu'il décharge ensuite sur lui-même, ou sur les autres. Plus l'enfant est maltraité tôt, plus le risque sera grand de le voir commettre crimes et atrocités.

20. L'alter mondialisme (Bové) : Le bonheur de l'humanité passe par le respect de l'ensemble des individus, de la diversité des cultures, de la nature ainsi que par le développement durable de la civilisation, par opposition à l'exploitation à outrance des êtres et des ressources planétaires, au formatage des pensées, au gaspillage et à la destruction. L'exercice du pouvoir doit résulter de la concertation, de la justice et de l'information honnête.

CHAPITRE SEPT : PHILOSOPHIE

Quelques notions et repères à explorer...

L'autre : l'autre existe-t-il en tant que conscience ? Jusqu'à quel point est-il différent de moi et comment s'en assurer ? La communication implique le langage qui masque l'autre. La sympathie est un contact instinctif ou intuitif avec l'autre nous prouvant qu'il est réel. Le conflit permet d'affirmer sa personnalité en opposition avec l'autre : l'homme doit affirmer sa différence et être reconnu comme différent pour s'assurer de son existence. Le « regard » d'autrui nous fait exister mais nous emprisonne. Regarder l'autre, c'est donc le contrôler.

Bonheur : Etat de complète satisfaction qui remplit toute la conscience. La satisfaction peut venir de la vie vertueuse c'est à dire raisonnable, le plaisir complet et durable (ou l'absence de la souffrance), l'acceptation et le renoncement, la contemplation d'un idéal.

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

Conscience : l'intuition qu'on existe mentalement. Elle peut être spontanée ou fruit d'une réflexion (introspection). Elle est changeante, ininterrompue, sélective. Elle fait la liaison entre le passé, le présent et l'avenir : elle organise les sensations, les connaissances, les états d'âmes. La conscience n'existe pas sans objet et en est la visée. La conscience et le corps constituent vraisemblablement un système d'éléments en interaction. La conscience est mémoire et comprend l'attention, tournée vers le réel, et le rêve, tournée vers le fantasme ou le souvenir.

Croyance : La croyance est l'adhésion ou la non adhésion de l'esprit à un ensemble de jugements formant une Vérité. Le doute, la probabilité, la certitude sont des degrés de croyance. La croyance est imposée par le groupe (famille, société...), les sentiments et désirs de l'individu, le choix (refus de croire, profession de foi), la nature de l'idée en question (claire ou confuse, vivace ou faible).

Droit : Ce qui est permis par une règle — ce que je peux faire et ce que l'autre me doit. La règle morale est fondée sur le sentiment interne du bien, du mal, du juste. Le droit positif est la règle reconnue par le groupe, fondé sur la force. Le droit « naturel » recouvre les règles communes au genre humain. Le droit vient de la défense du groupe puis évolue vers celle de l'individu, qui intériorise les règles en une morale.

Histoire : la connaissance des faits passés selon une méthode acceptée par les hommes ou cette connaissance expliquée selon des causes vérifiables ou des lois. La critique historique consiste à vérifier la méthode de collection des faits (authenticité des documents et témoignages) ; le déterminisme historique pose la question de l'adage « mêmes causes, mêmes effets » ; le sens de l'histoire répond à une soif de l'homme de comprendre et contrôler son histoire mais ouvre la porte à l'abaissement de l'individu (sacrifié à l'histoire) à la justification des crimes « nécessaires » à l'histoire, au dogme : destin, ordre des choses, providence divine, manifestation de l'esprit du monde etc.

Idée : L'idée est l'objet de la pensée, une représentation mentale — elle s'oppose au sentiment, à l'action, à la sensation. Au sens général, elle inclut la représentation de la sensation. Au sens strict elle est un concept abstrait : une représentation générale, éloignée du réel en le sens qu'il le morcelle, le fige, le déforme en le réduisant à un mot.

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

Irrationnel : Ce qui ne peut être expliqué par la raison ou ce qui n'est pas raisonné ou rationnellement jugé (sentiment, instinct, pulsion, croyance), tout au moins du point de vue de l'acteur irrationnel. Le réel ne peut être réduit au rationnel (qui est une vue de l'esprit).

Jugement : l'acte d'affirmer ou de nier un rapport entre deux idées — donc soit la faculté de juger, soit le résultat de l'acte de juger (qu'étudie la Logique). Le jugement comprend l'analyse des idées — ou leur dissociation en éléments, et la synthèse qui requalifie les rapports entre les éléments composant les idées analysées. Une idée est donc un jugement par définition, puisque les éléments qui la composent forment déjà des rapports. Le jugement de réalité constate un fait, le jugement de valeur propose une appréciation. Ils se confondent facilement. Tout jugement suppose une croyance dans une Vérité. L'entendement est un jugement qui s'impose à l'esprit, le jugement est un acte volontaire.

Justice : L'application du droit et l'application idéale de ce droit. La justice commutative règle les échanges entre personnes, la justice distributive règle la répartition des biens, des peines ou des rangs sociaux (dignité). La justice unit les hommes, l'injustice les désunit ou la justice réside dans l'égalité des hommes (en part de l'amour de Dieu, en part de Raison, en ce qui est due à tout être humain, en droit — pouvoirs et devoirs). ou La justice n'existe que pour maintenir le groupe — elle n'est qu'un calcul.

Langage : tout système de signes visant à établir un partage de l'information. Il comprend la langue (le code lui-même) et la parole (son utilisation, le message). Un signe est constitué d'un stimuli (signifiant) et d'une signification (signifié). Le lien entre le stimuli et la signification est conventionnel, tout comme le lien du signe avec la réalité qu'il désigne (réfèrent). La langue forme la pensée comme elle peut la masquer ou la trahir ou la manquer.

Liberté : la liberté est l'état de celui qui fait ce qu'il veut. Elle implique spontanéité, libre-arbitre, acceptation de la nécessité, libération par la conscience. Jusqu'à quel point l'individu est contraint par le groupe ? Jusqu'à quel point sa volonté est-elle elle-même libre de contrainte ? L'homme fait partie du monde et le monde est en partie déterminé par des

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

causes et leurs effets. Il est donc contraint par ces causes, mais peut choisir entre plusieurs effets et accepter ce qu'il ne peut choisir. C'est alors sa connaissance des causes, donc des choix possibles qui détermine sa liberté. Un aléa subsiste par le biais du chaos et de la pensée insaisissable.

Mémoire : la mémoire élémentaire permet de percevoir l'existence des choses, la mémoire supérieure implique la prise de conscience du passé. Elle fixe le souvenir par l'intérêt, l'attention, la répétition ; elle le rappelle par l'évocation spontanée ou volontaire. Elle identifie le souvenir et le rapporte à d'autres par la reconnaissance. La mémoire est une reconstruction du passé en fonction des impératifs et des repères sociaux. Elle constitue l'identité et la connaissance de l'individu. L'oubli permet de rester en prise avec le réel ou de refouler les pulsions ou les souvenirs insupportables pour la conscience de l'individu.

Mort : la mort est impensable, inconnaissable et incroyable — de fait, elle est considérée comme non naturelle et est source d'angoisse : l'homme peut la fuir, espérer une vie éternelle, vaincre la peur par la reconnaissance de son néant, par l'acceptation du phénomène ou par la méditation sur la vie. L'homme peut enfin l'exalter et s'en servir pour donner un sens à sa vie.

Nature et culture : l'homme est un animal social. À sa biologie se superpose l'ensemble des phénomènes sociaux (coutumes, arts, éducation...) : quel rôle joue alors la culture ou la nature dans le comportement, la personnalité de l'homme? Comment la culture se développe-t-elle à partir de la nature, comment les cultures issues de différents milieux, différents parcours se jugent-elles et interagissent-elles ?

Personne : L'homme comme sujet — doté de conscience, de discernement (bien / mal, vrai / faux), libre et responsable. La personne est unique, d'où son identité persistant dans le temps, elle est un corps, une conscience, un rapport au groupe, à l'Autre. La personnalité est la manière dont l'individu se définit en termes applicables aux autres membres du groupe. Le personnage est le rôle que l'on tient en société — c'est une représentation de ce que les autres attendent de l'individu ou de ce que l'individu attend de lui-même.

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

Pouvoir : L'autorité sur les autres. Le groupe implique un rapport dominant /dominé. Le pouvoir réside dans l'existence d'une relation dominé / dominant, l'intention d'exercer cette autorité, un conflit d'intérêt entre le dominé et le dominant, le succès de cette intention par le contrôle effectif des actes du dominé. Le pouvoir diffus s'exerce à travers la pression du groupe, le pouvoir individuel est incarné par un chef, le pouvoir étatique émane d'une volonté commune exprimée à travers une institution (élection, assemblées etc). Le pouvoir se fonde sur la violence, la séduction, le conditionnement ou l'acceptation. Le pouvoir s'arrête ou commence la libre collaboration.

Temps : le temps subjectif est le temps vécu de l'intérieur par l'homme. Le temps objectif est la dimension selon laquelle s'ordonne la succession des phénomènes physiques. Le temps est relatif : il ne s'écoule pas indépendamment de tout le reste et il dépend de l'observateur. Parce que le temps est insaisissable, irréversible et discontinu, l'homme peut le redouter et aspire à l'éternité. Il peut aussi le considérer comme source d'enrichissement à travers la concrétisation de ses rêves par l'action. Le temps fait la réalité des choses; la durée caractérise la conscience, le temps est hétéroclite et concret et non abstrait et absolu.

Travail : l'activité forcée et pénible dépassant le besoin immédiat. Il est conscient, intelligent, libérateur de la nature. L'individu se projette dans l'objet du travail, il se pose aux yeux du groupe qui en profite. Il est libre, respecte de l'individu, est reconnu du groupe, satisfait largement les besoins individuels, ou devient esclavage.

Vérité : La vérité est la croyance vérifiée par le fait (réalisme) ou ce qui est cohérent avec l'ensemble de ce qui est déjà cohérent dans l'esprit de l'observateur (formalisme) ou l'opinion qui est acceptée par le plus grand nombre (universalisme) ou ce qui permet de réussir une action, d'être satisfait par l'expérience (pragmatisme).

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

CHAPITRE HUIT : LECTURES

Quelques scènes classiques de récits de Prospective.

LE MINISTERE DE L'AMOUR

LA GUERRE C'EST LA PAIX
LA LIBERTÉ C'EST L'ESCLAVAGE
L'IGNORANCE C'EST LA FORCE

Le ministère de la Vérité comprenait, dit-on trois mille pièces au dessus du niveau du sol, et des ramifications souterraines correspondantes. Disséminées dans Londres, il n'y avait que trois constructions d'apparence et de dimensions analogues. Elles écrasaient si complètement l'architecture environnante que, du toit du bloc de la Victoire, on pouvait les voir toutes les quatre simultanément. C'étaient les locaux des quatre ministères entre lesquels se partageait la totalité de l'appareil gouvernemental. Le ministère de Vérité, qui s'occupait des divertissements, de l'information et des beaux-arts. Le ministère de la Paix, qui s'occupait de la guerre. Le ministère de l'Amour qui veillait au respect de la loi et de l'ordre. Le ministère de l'Abondance qui était responsable des affaires économiques. Leurs noms, en novlangue, étaient : Miniver, Minipax, Miniamour, Miniplein.

Le ministère de l'Amour était le seul réellement effrayant. Il n'y avait aucune fenêtre. Winston n'y était jamais entré et ne s'en était même jamais trouvé à moins d'un kilomètre. C'était un endroit où il était impossible de pénétrer, sauf pour affaire officielle, et on n'y arrivait qu'à travers un labyrinthe de barbelés enchevêtrés, de portes d'acier, de nids de mitrailleuses dissimulés. Mêmes les rues qui menaient aux barrières extérieures étaient parcourues par des gardes en uniformes noirs à face de gorille, armés de matraques articulées.

Winston fit brusquement demi-tour. Il avait fixé sur ses traits l'expression de tranquille optimisme qu'il était prudent de montrer quand on était en face de la télévision. Il traversa la pièce pour aller à la minuscule cuisine. En laissant le ministère à cette heure, il avait sacrifié son repas de la cantine. Il n'ignorait pas qu'il n'y avait pas de nourriture à la cuisine, sauf un quignon de pain noirâtre qu'il devait garder pour le petit-déjeuner du lendemain...

1984 (1949, George Orwell) Traduction Amélie Audiberti — Folio

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

CECI EST UN TEST

« Vous m'auriez réformée, lança Rachel par dessus son épaule. Prise dans une rafle, on m'aurait assassinée. Je le savais depuis que je suis arrivée ici, il y a quatre ans. Ce n'est pas la première fois qu'on me fait passer le Voigt-Kampff. En fait, je quitte rarement cet immeuble. Je courrais trop de risques avec les barrages de police qu'il y a partout. Ces points de contrôle volants, soit-disant destinés à détecter les nouveaux spéciaux.

— Et les androïdes, compléta Eldon Rosen. Mais bien sûr, cela, le public l'ignore. Il n'est pas censé savoir que les androïdes sont parmi nous.

— Je ne le crois pas, dit Rick, je pense que les diverses polices, ici comme en Union soviétique, ont détecté et réformé tous ceux qui s'étaient infiltrés. La population est tellement réduite maintenant que tôt ou tard tout le monde finit par tomber sur un contrôle surprise.

C'était du moins l'idée sur laquelle reposait tout le système.

— Quelles étaient vos instructions au cas où vous prendriez un humain pour un androïde ? demanda Eldon Rosen.

— Ça regarde le service.

Il entreprit de ranger ses appareils dans sa mallette ; les deux Rosen le regardaient en silence.

— Comme vous le voyez, ajouta-t-il, j'ai reçu l'ordre d'annuler les tests suivants. Puisque ça a échoué une fois, il devient inutile de poursuivre.

Il referma sa mallette. (...)

— Tout cela, Mr. Rosen, découle entièrement de vos méthodes. Personne n'a obligé votre compagnie à perfectionner la fabrication des robots au point où...

— Nous avons toujours produit ce que les colons réclamaient, l'interrompt Rosen. Nous avons obéi au principe vieux comme le monde de toute opération commerciale. Si notre firme n'avait pas réalisé ces modèles de plus en plus humains, d'autres l'auraient fait. Nous connaissons le risque que nous prenons en mettant au point le Nexus-6. Mais votre Voigt-Kampff était un fiasco avant la sortie de ce modèle, puisque c'est un être humain que vous n'avez pas été capable de tester correctement...»

Bladerunner (P. K. Dick 1968)

Traduction S. Quadrupani, Editions J'ai Lu.

ECRIRE DE LA PROSPECTIVE

CERCUEIL VIRTUEL

L'hôtel New Rose est un entrepôt de cercueils sur les franges déchiquetées de Narita International. Des capsules en plastique d'un mètre de haut sur trois de long, empilées comme des dents de Godzilla en surplus dans un silo de béton à l'écart de la route principale qui mène à l'aéroport. Chaque capsule dispose d'un téléviseur encastré au plafond. J'y passe des journées entières à regarder des émissions de jeux japonaises et de vieux films. Parfois, j'ai ton arme dans la main.

Parfois, j'entends les jets, qui entrelacent leurs circuits d'attente au-dessus de Narita. Je ferme les yeux et m'imagine leurs sillages blancs et nets qui se dissolvent, perdent leur définition.

La première fois que je t'ai vue, tu entrais dans un bar à Yokohama. Eurasienne, moitié gâjine, hanches longues et fluides dans la copie chinoise du modèle original d'un couturier de Tokyo. Yeux noirs d'Européenne, pommettes d'Asiatique. Je me souviens de toi en train de vider ton sac sur le lit, plus tard, dans ,quelque chambre d'hôtel, à la recherche de ton maquillage. Une liasse froissée de nouveaux yens, un carnet d'adresses en lambeaux maintenu par des élastiques, une carte à puce Mitsubishi, un passeport japonais avec le chrysanthème d'or estampé sur la couverture, et puis le calibre .22 chinois.

Tu m'as raconté ton histoire. Ton père avait été cadre à Tokyo, mais à présent, il était disgracié, désavoué, renié par Hosaka, le plus grand de tous les zaibatus. Cette nuit-là, ta mère était , hollandaise et je t'écoutai me dévider ces étés à Amsterdam, et les pigeons sur la place du Dam, comme un doux tapis brun.

Je ne t'ai jamais demandé ce qu'avait pu faire ton père pour mériter sa disgrâce. Je te regardais t'habiller ; contemplais l'envol de tes cheveux bruns et raides, leur façon de fendre l'air.

A présent, Hosaka me pourchasse.

Les cercueils du New Rose sont empilés sur des échafaudages de récupération, tubes d'acier émaillés. La peinture brillante s'écaille quand je grimpe à l'échelle, tombe à chacun de mes pas sur la passerelle. Ma main gauche compte les couvercles de cercueils, dont les autocollants multilingues avertissent des amendes encourues en cas de perte d'une clé...

Hôtel New-Rose (in *Gravé sur du Chrome*, W. Gibson, 1986).

Traduction J. Bonnefoy, J'ai Lu

PAR DAVID SICE, TOUS DROITS RESERVES

DES PETITS TROUS DANS LA TETE

Le matin suivant — lundi 6 mars, le jour d'avant l'opération — je rencontraï la majorité de l'équipe chirurgicale qui accomplirait la première partie, purement mécanique, du processus : nettoyer en grattant les cavités inutiles laissées par neurones morts, maintenant ouverts avec de minuscules ballons tout vide qui aurait été écrasé par la pression, puis injectant jusqu'à ras bord la mousse de Durrani dans la totalité de l'ensemble bizarrement formé. En plus du trou existant dans mon crâne depuis la perforation pratiquée dix-huit ans auparavant, ils auraient probablement à en forer deux autres.

Une infirmière rasa mon crâne et colla cinq marqueurs repères sur la peau nue, puis je passais l'après-midi à être scanné. L'image finale tridimensionnelle de toutes les zones mortes de mon cerveau ressemblait à la carte d'un spéléologue, une suite de grottes reliées entre elles, complète avec ses éboulis et ses tunnels effondrés.

Durrani elle-même vint me voir ce soir-là. « Pendant que vous serrez encore sous anesthésie, expliqua-t-elle, la mousse se solidifiera, et les premières connexions se feront avec le tissus environnant. Puis les microprocesseurs ordonneront au polymère de former le réseau que nous avons choisi comme point de départ. »

Je dû me forcer à parler ; chaque question que je posais, quelque soit leur politesse, leur clairvoyance et leur pertinence — paraissait aussi pénible et humiliante que si je m'étais tenu devant elle à poils lui demandant d'enlever de la merde de mes cheveux. « Comment avez-vous trouvé un réseau utilisable ? Avez-vous scanné un volontaire ? » Allais-je commencer ma nouvelle vie dans la peau d'un clone d'un Luke De Vries — héritant de ses goûts, de ses projets, de ses émotions ?

« Non, non. Il existe une banque de données internationale de structures neurales saines — vingt mille cadavres morts sans dommage au cerveau...

Des raisons d'être jovial (Greg Egan, 1997).

Traduction D. Sicé, d'après

Reasons To Be Cheerful in Interzone 118